

À Forcalquier Ils fondent un "anti-Amazon"

Deux jeunes entrepreneurs ont lancé une plate-forme en ligne mettant en avant les créateurs indépendants

Ici se retrouvent une tisse-rande, qui confectionne des pochettes cousues main depuis l'Alsace, une bijoutière bretonne qui imagine des boucles d'oreille sur-mesure, ou encore un céramiste qui initie le quidam à l'art de la poterie dans son atelier arlésien... Ces artisans et créateurs indépendants s'appuient sur la plate-forme en ligne Kreamondo, lancée voilà quelques mois par deux entrepreneurs basés à Forcalquier. Originaires de Paris, mais installés dans la cité comtale depuis quatre ans, Cécile Polivka et Olivier Siméon ont parcouru le monde avant de poser leurs valises en Haute-Provence.

"Nous avons voulu prendre le contre-pied, en proposant une vraie sélection de créateurs"

"Nous nous sommes rencontrés à Moscou", raconte Cécile, qui travaillait là-bas à l'ambassade de France... mais y a aussi codirigé une société de production multimédia. Olivier, lui, a tracé son sillon dans l'univers du numérique, mais a aussi pris la mer avec la casquette de skipper. Deux touche-à-tout qui ont décidé en 2017 de lancer un projet qui fait la part belle aux artisans et créateurs indépendants. "Au fil de nos voyages en France et à l'étranger, nous nous étions rendu compte qu'il est toujours difficile de trouver de vrais savoir-faire locaux", raconte Olivier. L'idée de construire un site en ligne qui leur soit dédiée a émergé.

Artisanat traditionnel... mais moderne

"Kreamondo est une interface", détaille Cécile. Nous proposons l'achat en ligne de créations, qu'il s'agisse de bijoux, arts de la table, textiles et maroquineries, luminaires, céramiques, cosmétiques, objets de décoration... Toujours de l'artisanat, qui doit, même s'il est traditionnel, avoir une approche moderne, contemporaine." Un simple supermarché en ligne, comme Amazon, Cdiscount ou Rakuten? "C'est tout l'in-

verse, sourit l'entrepreneuse. Nous avons voulu prendre le contre-pied, en proposant une vraie sélection de produits et de créateurs, qui ont une histoire et un vrai savoir-faire", poursuit-elle. "Même si techniquement, nous mettons nous aussi en relations acheteurs avec des vendeurs, en prenant une commission sur la vente", complète Olivier.

Les deux néo-Forcalquiérens ont voulu aller plus loin : des ateliers créatifs, sont également proposés, et des boutiques sont répertoriées. Au risque d'être court-circuités? "Notre but, c'est de mettre en avant des créateurs indépendants, de démocratiser l'originalité et la qualité, répond Cécile. Au départ, nous limitions même Kreamondo à un simple catalogue de boutiques", ajoute-t-elle. Aujourd'hui, c'est un concept plus global qu'ils proposent, avec dimension plus interactive, et la possibilité pour les utilisateurs, acheteurs ou professionnels, de déposer des recommandations.

Avec aujourd'hui, au total, "près de 300 boutiques référencées, dont les deux tiers en France, une centaine de créateurs, 2 000 utilisateurs et une vingtaine d'ateliers proposés", chiffre Olivier.

Cette plate-forme bilingue français/anglais est installée dans l'espace de coworking de la Maison des métiers du livre de Forcalquier, et compte un salarié.

Un effet "reconfinement"

"Notre activité grand public n'a démarré que l'été dernier, car il nous fallait étoffer notre catalogue avant de communiquer", justifie Cécile. Le reconfinement a accéléré la croissance de Kreamondo : "Un nombre important de créateurs nous a alors contactés pour nous rejoindre", indiquent les deux entrepreneurs, qui veulent avancer pas à pas. "La question d'une levée de fonds se posera à terme pour transformer la plate-forme, se doter d'une appli et développer la géolocalisation", glisse Olivier. Tout en gardant le même credo: "une vraie dimension éthique, rappelle Cécile, et des racines bien implantées ici."

J.C.M.



C'est au sein de l'espace de coworking Rezo4, à la Maison des métiers du livre, que les entrepreneurs ont posé leurs valises. /PHOTOS ÉRIC CAMOIN

LES 3 QUESTIONS

"Nous voulons conserver un ancrage territorial"

Peut-on définir Kreamondo comme un anti-Amazon ?

Olivier Siméon : Complètement ! Même si nous préférons nous définir par rapport à nos valeurs, et comme quelque chose de positif plutôt qu'en comparaison à un autre acteur économique.

Cécile Polivka : Oui, nous sommes à rebours d'un concept de supermarché. Il s'agit pour nous de toujours conserver un ancrage territorial, local, très fort.

Pourquoi avoir décidé de lancer votre entreprise dans un milieu rural, et non pas dans une grande métropole où l'environnement pourrait a priori sembler plus favorable ?

O.S. : C'est, pour nous, défricher le modèle économique de demain. Il suffit de poser la question à l'envers : pourquoi s'installer en ville quand on peut développer une entreprise numérique dans la ruralité ? De nombreux dispositifs d'aide à la création d'entreprise existent ici. Et c'est vrai que comme il y

a peut-être moins d'entrepreneurs qui osent se lancer, tous les acteurs ont été très à notre écoute. Nous sommes dans une temporalité différente, nous sommes une entreprise numérique mais pas désincarnée. Et ici, à la Maison des métiers du livre, à l'espace de coworking Rezo4, nous côtoyons des profils différents qui nous ouvrent d'autres horizons. C'est un univers qui n'est pas fermé, à la différence des incubateurs à start-up qui peuvent exister ailleurs. Et puis nous pouvons plus facilement aller au contact de créateurs locaux. Le seul écueil pourrait se trouver dans la recherche de certaines compétences, comme des développeurs ou dans les ressources humaines.

La période de Noël, où la consommation est forte, mais qui risque cette année de souffrir de la crise sanitaire, sera-t-elle un moment-clé pour la croissance de Kreamondo ?

C.P. : Nous en attendons forcément beaucoup, mais ce n'est pas un enjeu stratégique



Olivier Siméon et Cécile Polivka.

pour notre entreprise. Cette période nous permettra de poser un jalon, mais en termes d'activité économique et de pérennité de l'entreprise, ce ne sera pas essentiel. Nous nous inscrivons dans le long terme. En revanche, nous constatons que cette période complexe est très difficile économiquement pour tous les artisans-créateurs.

14595
LE FORUM de la
santé



► MERCREDI 2 DÉCEMBRE 2020

Retrouvez-nous sur Laprovence.com
et sur les réseaux sociaux : facebook.com/laprovence



► ASTHME : UN FARDEAU À VIE ?

Asthme : quelle prise en charge ?

Asthme sévère : une forme rare pour une maladie courante ?

Comment mieux vivre avec la maladie à l'heure des nouveaux traitements ?

INTERVENANTS :

Professeur Pascal CHANEZ

Pneumologue et responsable de la Clinique des bronches, de l'allergie et du sommeil à l'Hôpital Nord (AP-HM)

Docteur Laurie PAHUS

Pharmacienne et coordinatrice des essais cliniques à l'Hôpital Nord (AP-HM)

Dès à présent, n'hésitez pas à envoyer vos questions à santeprovence@laprovence.com

En partenariat avec :

LaProvence

SANOFI GENZYME